

Homélie de la sépulture du Père André GESLOT, le 14 octobre 2019, à Ballée

Is 61, 1-9 ; Ps 88 ; Lc 4, 16-21

Chers amis,

Aujourd'hui, le Père André GESLOT nous réunit, celui que vous connaissez, celui que vous aimez, celui dont les étapes de sa vie ont été évoquées brièvement en début de célébration, celui qui est pour certain d'entre vous l'apôtre des vocations et l'accompagnateur spirituel, pour d'autres Le curé de Renazé (sans faire d'ombre aux autres curés de Renazé !), au service des ouvriers des ardoisières, pour d'autres encore le prédicateur avec des formules fortes et des citations bien choisis d'auteurs, ou le passionné de la mise en œuvre liturgique et catéchétique de la réforme liturgique, issue du concile Vatican II. Cet exemplaire déposé sur le cercueil du missel communautaire coécrit avec le P. Georges MICHONNEAU en est le signe parlant. Tant d'aspects de la personnalité « charismatique » du Père André GESLOT ! **Je vous propose, comme il l'aurait aimé, de ne pas prêcher sur lui, mais devant lui, pour lui** (il affectionnait tellement cet exercice) : son corps est là, entre l'autel, l'ambon, les ministres ordonnés, l'assemblée, son corps encore tourné vers vous comme un pasteur. Il ne peut plus parler avec ses mots, ses mots graves et profonds, avec sa force de persuasion et sa culture, mais c'est peut-être sa plus belle prédication, sa dernière prédication, une prédication silencieuse, celle de sa vie de prêtre pour l'éternité, donnée, offerte en Jésus le seul Grand-Prêtre « fidèle et compatissant » Cf Heb

Et si nous laissons cette parole évangélique brûler notre cœur :

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

Laissons-nous toucher par cette scène évangélique, choisi liturgiquement pour la messe chrismale. Jésus, le prêtre, prophète et roi, par excellence, au début de son ministère public, « entre, selon son habitude (**quelle humilité du Fils de Dieu !**), dans la synagogue (de Nazareth), le jour du sabbat, pour faire la lecture ». On lui présente le passage d'Isaïe : **quel respect de la liturgie...** qu'il vient accomplir! **Quel passage d'Isaïe** : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » et libérer les captifs. « Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit » : **quelle « noble simplicité »** ! « Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui » : **quelle assemblée bien disposée** ! « Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » : **quelle prédication** ! Faire résonner la Bonne nouvelle, expliquer, actualiser : le modèle de toute prédication et pas seulement pour la brièveté. Notre évangile retient une phrase d'homélie ! Jésus a pu être plus long. Mais dans cette phrase, il y a toutes les prédications des siècles passés et à venir. **Quel accueil contrastée de la Parole** ! : « Tous lui rendaient témoignage » et quelques minutes plus tard « tous devinrent furieux », prêts à mener Jésus « jusqu'à un escarpement de la colline pour le précipiter en bas ». **Mais quelle liberté souveraine du souverain prêtre**

venu pour sauver le monde : « Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin ». Les prêtres, familiers de la Parole, amoureux et serviteurs du peuple qui leur est confié vivent l'esprit de cette scène évangélique, à longueur de jour : annoncer, célébrer, servir, à la manière de Jésus et des apôtres.

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

3 actualisations.

1^e actualisation : Aujourd'hui, au coude à coude, des fidèles laïcs au cœur de la société, des diacres, des prêtres, des évêques, des religieux/des religieuses, des missionnaires continuent d'accomplir dans le monde ce passage d'Isaïe et cette scène évangélique de la Bonne nouvelle transmise aux pauvres. « La Parole de Dieu poursuit sa course ». Le cardinal Suhard qui a su encourager les initiatives des Pères MICHONNEAU et GESLOT, en vue de paroisses missionnaires, écrivait : « Vous ferez cette paroisse ouverte et accueillante où ceux qui se croyaient dehors découvriront soudain qu'ils sont dedans ». C'est aujourd'hui.....

2^e actualisation : Aujourd'hui, l'Église ballotée par les flots des scandales et des tentations, continue d'avancer en eaux profondes, solidaire de la famille humaine pour les grands défis de notre société : économie, éducation, écologie intégrale, démocratie, annonce de la foi....

3^e actualisation : Aujourd'hui, André rencontre son Seigneur et Sauveur. Devant le corps d'André, nous comprenons mieux le sens du temps présent. La liturgie, dans sa tradition latine a mis en relief tout particulier l'aujourd'hui de toute liturgie. Durant l'octave avant Noël, les antiennes O (parce qu'elles commencent toutes par le cri d'attente et d'admiration O : O Sagesse, O Chef de la maison d'Israël, O Rameau de Jesse, O Clé de David, O Soleil de justice, O Roi des nations, O Emmanuel), les antiennes O culminent dans celle du Magnificat de Noël : « **Aujourd'hui**, le Christ est né ; **aujourd'hui** le sauveur est apparu ; **aujourd'hui** sur terre exultent les anges, **aujourd'hui** chantent les justes, pleins de joie : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, Alléluia ». **Aujourd'hui**, notre présent, fait de passé, présent et futur, est riche de notre éternité commencée. **Aujourd'hui**, nous comprenons mieux que les catégories grammaticales d'indicatif et de subjonctif sont trop étroites pour dire la richesse du temps présent, **un présent d'éternité !** Quand le carillon de nos églises sonne les heures, Dieu nous dit : c'est maintenant le temps de la foi, de l'espérance, de la charité, de la mission pour relever ensemble les défis de nos existences, quand il sonne la messe du dimanche, Dieu nous dit : c'est maintenant le rendez-vous anticipé du festin des noces de l'Agneau, quand il sonne le glas, Dieu met en nos cœurs, par la force de son Esprit, les mots du vieillard Syméon (pas seulement aujourd'hui, mais) : « **Maintenant**, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole ».

Aujourd'hui..., maintenant....., et pour les siècles des siècles.

AMEN

P. Pierre-Marie PERDRIX